



Aux abords du terrain de Champ-Rond, les bénévoles s'activent pour monter la grande scène et une nouvelle petite scène, sous tente.

BÔLE A la veille de la 13e édition, le festival affiche ses ambitions avec un budget à la hausse.

Le Parabôle prend de la hauteur

LUCAS VUITEL (PHOTOS)
FRÉDÉRIC MÉRAT (TEXTES)

Le Parabôle s'apprête à vivre sa 13e édition, demain et samedi sur les hauts de Bôle. Le comité, en grande partie renouvelé, a revu ses moyens et ses ambitions à la hausse.

«Nous étions entre un petit festival et un moyen. Cette année, on passe le cap pour pouvoir s'imposer», souligne Killian Frangeul, nouveau président du Parabôle et bénévole depuis 2012. «Nous n'avons pas la prétention de prendre le terrain de foot et d'attirer 15 000 personnes, mais nous voulons assurer la pérennité du festival.» Alors que les meilleures éditions avaient attiré jusqu'à 1500 personnes sur un soir, «nous espérons deux fois 2000», ajoute le Boudrysan.

Du comité, composé durant une dizaine d'années d'un groupe d'amis de Bôle, il ne reste plus qu'un membre fondateur, le programmeur Arnaud Loeffel. «Pour combler un manque de professionnalisme, nous avons recruté davantage de personnes des milieux culturels», explique Killian Frangeul. Avec une moyenne d'âge de 28 ans, les organisateurs sont ainsi très actifs dans diverses manifestations. Le président, étudiant à la Haute École pédagogique (HEP) de La Chaux-de-Fonds, œuvre ainsi pour Festi'neuch, le Niff ou le Watt Air Jump.

Travail sur l'image

Une jeune agence de communication de Neuchâtel a par ailleurs été engagée, avec la volonté d'être «plus percutant». Avec le double sapin du logo, inspiré des armoiries de Bôle, ou les personnes d'un certain âge qui ont prêté leur image pour les affiches ou des vidéos. «Deux sont les grands-parents de notre communicant; le dernier est l'un de mes profs de HEP», précise Killian Frangeul. «L'idée est de montrer que l'on essaie de faire quelque chose de neuf, mais en respectant ce qui a été fait par nos prédécesseurs.»

Des changements seront aussi visibles sur le site du Parabôle. Fournie par le Caribana Festival, à Crans-près-Céligny (VD), la grande scène est «bien plus grande» qu'auparavant. Et la petite scène a quitté un local peu avenant pour une tente.

Tout cela se traduit par un budget croissant, autour de



Une partie du comité de Parabôle pose devant la grande scène, fournie par le Caribana.

130 000 francs, alors que les éditions précédentes étaient au-dessous des 100 000 francs. Cela se traduit par des prix de billets en augmentation de 20%. A 35 francs le billet acheté sur place, «on en a largement pour son argent; c'est le prix d'un petit concert à Lausanne», relève le président du festival. «Nous tenons à garder les tarifs les plus attractifs possible.»

Enfin, les festivaliers profiteront d'une offre en navettes gratuites étendue. Ceci, grâce à la Ville de Neuchâtel, qui soutient pour la première fois le Parabôle. ◉

De tout, mais pointu

«Si Parabôle a une connotation rock-métal, nous n'avons pas de barrières. On essaie de faire de tout, en étant pointu», déclare Killian Frangeul, président du festival. Les concerts de vendredi trahissent toutefois les goûts du programmeur, «un métalleux de base». Si la tête d'affiche est le groupe de metalcore allemand **Caliban**, les Brésiliennes de **Nervosa** en surprendront plus d'un. La soirée de samedi sera davantage «tout public». Avec les **Ramoneurs de menhirs**, groupe français composé de deux anciens membres des Bérurier noir, «on peut s'attendre à entendre quelques mélodies des Bérurier...» Mais le concert le plus attendu sera sans doute celui de **SBCR (The Bloody Beetroots)**, les Betteraves sanglantes italiennes. Parmi les Neuchâtelois, les deux DJ de Psycho Weazel ont «un immense potentiel». ◉

COLOMBIER

Virée à moto pour aider un orphelinat en Roumanie

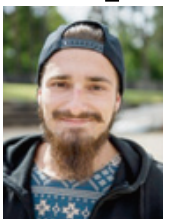
Il remet ça! Auteur l'an dernier d'un invraisemblable périple en triporteur jusqu'à l'orphelinat d'Odorheiu, en Roumanie, Michel Corradini repart demain matin à la rencontre des quelque 150 petits déshérités de Transylvanie soutenus par une corporation de bonnes sœurs. Le généreux garagiste de Colombier couvrira les 3800 km (voyage aller-retour, du 15 au 24 juillet) en moto. Michel Corradini ne part pas seul cette fois-ci: il sera escorté par une quarantaine de motards venus soutenir son action caritative. Fidèle au but que s'est fixé l'association APE (aide aux enfants de Roumanie) qu'il a fondée et préside, Michel Corradini ne part pas les mains vides. Comme l'an dernier, il a réuni des promesses de dons pour subvenir, en partie, aux besoins financiers de l'orphelinat. Soit régler des factures de gaz et d'électricité. «Mais cet argent part en fumée», image le garagiste. «C'est pourquoi notre prochain objectif et d'assainir l'immeuble qui accueille les orphelins», une immense bâtisse offerte par la fondation suisse Basel Hilft, poursuit-il. Outre les factures honorées, l'APE a notamment fourni à l'institution la bagatelle de 700 ampoules LED.

Diplomatie

Pour officialiser toutes les démarches entreprises et celles à réaliser, l'association s'est même adressée au conseiller fédéral neuchâtelois Didier Burkhalter. Le chef du Département fédéral des affaires étrangères a offert ses bons services et mis en contact l'APE avec l'ambassade de Suisse à Bucarest.

Les motards partiront en direction de la Roumanie à 9h précises, demain, de la cour du château de Colombier. L'association offrira cafés et croissants entre 8 et 9h aux personnes intéressées par cette aventure humanitaire hors norme. Quelques surprises sont d'ores et déjà annoncées pour pimenter l'expédition. Mais elles ne seront dévoilées que sur place et le long du parcours. ◉ **STE**

« Cette année on passe un cap pour pouvoir s'imposer. »



KILLIAN FRANGEUL
PRÉSIDENT
DE PARABÔLE

LE NEUVEVILLE Les clients fuient le centre commercial en travaux. Les gérants de boutique souhaitent être dédommagés.

Grosse colère des commerçants contre la Migros en chantier

Un bruit assourdissant et de la poussière qui flotte dans l'air. Depuis début juillet, les commerçants du Centre de la Migros de La Neuveville vivent un véritable enfer. Le géant orange, propriétaire du bâtiment, rénove ses locaux. Ce qui affecte les boutiques tenues par des privés.

«C'est un désert! Ce matin, mes seuls clients sont les ouvriers qui font les rénovations», confiait mardi Magali Donsback, tenancière du restaurant Tropic-al. Les temps sont également durs pour le magasin d'électroménager Gaschen. L'employé David Rusterholz a relevé avec dépit sur les ondes de «Canal 3» n'avoir en moyenne «que quatre clients par jour». Très mécontents, les commerçants se plain-

gnent de la saleté, de la poussière mais aussi et surtout du bruit de chantier assourdissant et désagréable. «Vous iriez payer trois francs pour un café avec tout ce bruit? Non, personne n'en a envie!», s'exclame avec colère Magali Donsback alors que le son d'une perceuse couvre sa voix.

Envie d'être dédommagés

Face à la désertion des clients, le manque à gagner est important pour les commerçants. «A présent, je travaille seule. Samedi, j'avais une extra. De 13h30 à 17h, elle n'a eu qu'un seul client alors que je l'ai payé plus de 20 francs de l'heure!» Face à cette situation «très difficile» mais qui va perdurer longtemps (les rénovations devant se termi-



La Migros de La Neuveville sera en travaux durant cinq mois. B. SCHINDLER

ner le 13 décembre), les commerçants ont confié avoir eu des séances en compagnie de diri-

geants de la Migros. Leurs appels pour bénéficier de baisses de loyer ou de dédommagements

sont néanmoins restés sans résultat. «Ils ne font que de nous parler de leur stratégie de communication et ils ne répondent pas à nos questions. Personne n'est venu nous voir pour comprendre ce que nous vivons!», avance encore Magali Donsback. Interrogée pour savoir si elle comptait entreprendre quelque chose, l'entité

orange n'a pas souhaité prendre position ni répondre par téléphone. «Nous ne communiquons pas sur le thème lié aux autres commerçants du centre», s'est contentée d'écrire Sandra Leuenberger, porte-parole de la Société coopérative Migros Neuchâtel-Fribourg, dans un mail. ◉ **BENJAMIN FLEURY**

ACHATS DANS LE CAMION

Durant les plus de cinq mois de travaux au centre de La Neuveville, Migros a installé un camion sur le parking. Dans cet espace restreint, l'entreprise orange, qui est propriétaire de toute l'infrastructure, continue de vendre certains produits de base à ses clients. Grâce aux rénovations, le centre vivra quelques petits changements. Le magasin Denner fera son retour sous la forme d'un «Denner Piccolo» où, selon nos informations, seuls le tabac, l'alcool et les produits en action seront vendus. Une pharmacie verra également le jour et l'apparence des lieux sera complètement changée.